



Gollion

La cohabitation de deux époques

PASSÉ-PRÉSENT En plein boom démographique, le développement de l'habitat a été maîtrisé en amont pour maintenir l'équilibre entre les volumes et le paysage. Depuis vingt ans, la municipalité maintient le cap du projet global imaginé en 1995. Gollion se modernise sans abandonner sa ruralité.



Pierre-André Pernoud, syndic de Gollion.

TEXTES ANNE DEVAUX
PHOTOS CÉDRIC SANDOZ

Dans la rue du village, cet habitat groupé est typique de la vision moderne de Gollion. Il a été construit en 2014, sur le site d'une ancienne ferme devenue inexploitable.



PUBLICITÉ

PROTÉGEZ L'ENVIRONNEMENT

PROLONGEZ LA VIE DE VOTRE CITERNE

- Détecteurs de fuites
- Coques polyester «APOWA» sur citernes percées
- Bacs de rétention PVC

Devis gratuits sans engagement

Case postale 49
1297 Founex
Téléphone
022 776 71 81



GIVEL SA

Le Bey 23 - Montagny-près-Yverdon
T. 024 447 40 20 F. 024 445 27 56

Serrurerie - Construction métallique
Zinguerie à chaud



www.givelsa.ch

PUBLICITÉ

EXPOjardin

Dallages Pavages Murs

www.cornaz.ch



**CORNAZ
ALLAMAN**
ZI Sous-la-Gare



Avant 1911, la route de Cossonay à Morges n'existait pas. La circulation passait devant l'auberge communale qui servait de relais de poste pour les chevaux. A gauche, la boulangerie existait déjà au début du XXe siècle.



que des vergers. De grosses bâtisses, anciennes granges ou corps de fermes ont été rénovées ou remplacées par de nouvelles constructions qui respectent autant la volumétrie que la hauteur de l'objet d'origine. Tant et si bien que la transformation récente de Gollion se fond dans le cadre.

Pour ne pas envahir l'espace public de véhicules, des garages sous-terrain ont été prévus. D'ailleurs, circuler en voiture dans le cœur historique du village est une gageure.

DES RUES SANS GOUDRON

Annette Potterat, née Favre, 90 ans, bon pied bon œil, se souvient de son enfance où les routes n'étaient pas goudronnées et on y circulait en char à cheval. Les seules voitures à circuler régulièrement dans le village étaient conduites par le docteur, le vétérinaire et le postier. Pourtant, la voie publique était régulière-

ment le théâtre d'embouteillages de troupeaux de vaches qui se croisaient pour aller paître... A cette époque, tous les Gollionis se connaissaient entre eux, les femmes rinçaient leur linge à la fontaine et les enfants étaient de corvée de bois pour chauffer la salle de classe à l'école, qui existe toujours, sur la place de l'Eglise. Reynold Epard, 76 ans, n'a pas oublié non plus le balayage de la cour de l'école tous les samedis matin.

« Les transformations ont respecté l'équilibre entre volume et paysage. »

Pierre-André Pernoud, syndic de Gollion

SOIRS DE BAL

Ensemble, ils redonnent vie aux vieilles photos en noir et blanc. Annette Potterat effleure la

carte postale qui immortalise le Café de l'Union où elle est née. «Le monsieur sur la moto-sacoche, je crois que c'est monsieur Gremay. Là à droite, il y avait l'étable à chevaux et à gauche, sous l'escalier, l'étable à vaches. Puis elle regarde la même photo, en couleur, prise aujourd'hui: «Le café a fermé



Le café était tenu depuis 1898 par les parents d'Annette Potterat, née Favre. La petite Annette n'avait pas le droit d'aller dans la salle du café, fréquenté surtout par des paysans.



en 1961, c'est mon neveu qui y habite aujourd'hui. Les vaches sont dans une étable moderne derrière la maison.»

En revanche, l'auberge communale est toujours là. La jeunesse de Gollion y organisait des bals dans la grande salle à l'étage, qui fait le coin du bâtiment. «Les garçons se retrouvaient aux assemblées et les filles travaillaient pour préparer les fêtes et les bals. Après, on devait récurer la grande salle!» s'amuse l'ancienne jeune fille qui aimait danser. Depuis les années 80, la salle est utilisée par une troupe de café-théâtre qui se produit avec succès.

Ensemble, ils évoquent le souvenir de François Chapuis, qui a fait toute sa carrière de régent (maître d'école) à Gollion. Reynold passe d'une anecdote à l'autre: «A l'époque, pour aller à l'école, il fallait porter des bas de laine qu'on fixait à une ceinture à la taille avec des boutons ou des crochets. Les garçons apprenaient à tricoter. Je me

souviens aussi quand le régent nous envoyait faire ses paiements à la poste. Il nous donnait son livret jaune avec 100 francs. Puis tout soudain, il nous prenait l'argent des mains, le piétinait et nous le rendait avec un sermon: «Rappelez-vous, l'argent des autres doit vous brûler les doigts! C'était l'éducation par le geste.» Le dimanche, toutes les générations se retrouvaient l'après-midi au bistro à l'auberge communale pour jouer aux cartes. Les anciens buvaient de l'eau-de-vie, les plus jeunes consommaient du coca-cola. En regardant une vieille photo de son père et de son grand-père pendant les vendanges, Reynold Epard résume le passé-présent de la vie paysanne à Gollion en une phrase: «On a passé de la fourche au tracteur et de la traite à la main à la machine à traire, mais ajoute-t-il, à propos des dix dernières années, il ne faut pas tout bouleverser, c'est important dans un village de savoir vivre ensemble.»

DE LA MODERNITÉ

Propulser Gollion dans le XXIe siècle sans trahir l'architecture rurale du village est le défi relevé par la municipalité depuis une vingtaine d'années. La vision est détaillée



Le pilote Patrick Tambay sur sa Ferrari.

LES GRANDES HEURES DE GOLLION

Personne n'imaginait qu'un enfant du pays, Willy Richard, passionné de courses automobiles, attirerait un jour les plus grands pilotes de la F1 des années 80 à Gollion. Entre 1985 et 1990, le photographe illustrateur, qui fréquentait les circuits de la F1 pour son travail et sa passion, a organisé trois éditions du Grand prix de Gollion. Ainsi, Juan-Manuel Fangio, Jackie Stewart, Alain Prost, et James Hunt, ont accepté l'invitation de participer avec leur voiture de course, selon les propres mots de Willy Richard «à un cortège accéléré, avant toutes les constructions, les routes étaient faciles à utiliser!» Chaque événement rassemblait entre 30 000 et 40 000 personnes.

dans le plan général d'affectation (PGA) de 1995 et depuis le début de sa mise en application, la population a doublé, frisant la barre des 1000 habitants. Les nouveaux Gollionis dont beaucoup de familles sont venues «chercher la sérénité» selon les mots de Pierre-André Pernoud. Le syndic regarde résolument vers l'avenir: «Les anciens savent qu'il faut évoluer, ils ont toujours vécu les uns avec les autres. Paradoxalement, les nouveaux propriétaires mettent plus de temps à accepter le changement, ils ont peur de la densification qui pourrait faire perdre de la valeur à l'habitat.» ■

PUBLICITÉ

Morand
Electroménager SA
centre de vente et de service

SAINT-PREX - ROLLE - SIGNY
||| 021 806 12 72 |||

morand-electromenager.ch

35

ANS A VOTRE SERVICE
AGENCEMENT DE CUISINE
VENTE ET SERVICE APRES-VENTE
TOUTE MARQUES

